

## Témoignage de Christian VIVES

La première fois que Dieu m'a touché, j'avais 3 ans, mes parents venaient tout juste de rencontrer Jésus dans des circonstances et événements assez extraordinaires. (Voir les témoignages de Jeanine et Roland VIVES sur le site)

A la maison, il y avait des prières et des chants et mon cœur d'enfant fut vivement touché.

Alors que je jouais dans le couloir de la maison, j'ai eu une vision et j'ai vu Jésus (*pas son visage, juste les pans de sa robe blanche et ses sandales*), il y avait une lumière resplendissante dans la pièce et Jésus m'a simplement dit "**Je t'aime**". Je ne pourrais jamais oublier cela de toute ma vie, c'est un sceau que Dieu a mis sur mon cœur.

Suite aux événements, nous sommes rentrés d'urgence d'Algérie en 1962, avec deux valises comme tout bagages, nous avons été habités en Bretagne où mon père a été muté pour son travail.

Je fus atteint par une maladie grave à cause de l'humidité importante de l'appartement où nous vivions. C'était une double congestion pulmonaire avec une pointe de pleurésie, j'ai été hospitalisé d'urgence au CHU de Rennes car j'avais du mal à respirer et on me mis sous une tente à oxygène. Mes parents et les croyants de notre assemblée sont venus un dimanche après-midi pour prier. Ils se sont mis à genoux autour de mon lit et ils ont simplement priés avec foi. J'ai été guéri immédiatement, je me suis assis sur mon lit et je chantais des cantiques, plus besoin d'oxygène et je pus rapidement rentrer à la maison.

J'ai grandi dans cette famille qui servait le Seigneur et qui vivait par la foi, nous sommes partis ensuite dans une école biblique en famille puis quelques années en Afrique où mes parents ont ouvert (avec d'autres missionnaires) une station Missionnaire au NIGER, à AGADEZ, parmi les peuples Touaregs, peuls et Haoussa. Je garde présent dans mon cœur cette enfance heureuse et riche en découvertes et en aventures que j'ai passé, l'Afrique à laisser une marque profonde qui ne m'a jamais quitté.

Nous avons dû rentrer en Europe en raison de la maladie d'une de mes deux sœurs. A partir de ce moment, je devins triste et renfermé car je ne pensais et ne souhaitais qu'une seule chose : Retourner en Afrique. Nous avons beaucoup déménagé à cause du ministère pastoral de mes parents. Je suivais les réunions mais la paix et la joie semblaient avoir disparue de ma vie.

Tous les étés, j'allais dans des camps de jeunes, en 1974, j'avais 16 ans et j'ai assisté à un de ces camps à la Porte Ouverte vers Chalon Sur Saône, mais cette fois-ci, le responsable mis un accent particulier sur le retour de Jésus et posa la question pour savoir quelle était notre position face à cette réalité à venir à tout instant : "êtes-vous prêts ?". En fait, je ne me posais pas la question, enfant de pasteur, qui assistait à toutes les réunions, *je n'avais pas réalisé et compris que j'avais besoin de faire une rencontre personnelle avec Jésus et de le reconnaître comme mon Sauveur et Seigneur.*

Ce jour-là donc, j'ai été interpellé dans mon cœur et j'ai réalisé que si Jésus revenait où que je mourrais, je n'étais pas prêt, pas sauvé. Je suis rentré chez moi, ce jour-là, il y avait une réunion de prière à la maison, je me suis joints à eux et je fus convaincu de péché et je me mis à pleurer et à demander pardon à Dieu.

Avec ma mère, dans ma chambre, j'ai reconnu Jésus comme mon Sauveur et Seigneur et je ne le regrette pas. Je me suis alors engagé plus activement dans l'assemblée locale, j'ai reçu aussi par la suite le baptême du Saint- Esprit et je me suis fait baptiser le 26 janvier 1975.

Pendant plus de 10 ans, j'ai suivi fidèlement le Seigneur avec une foi grandissante dans mon cœur. J'ai arrêté mes études du jour au lendemain estimant que cela ne servait à rien et je me suis engagé dans différentes œuvres chrétiennes pendant plusieurs mois. J'ai fait une année d'école biblique car mon seul désir était de servir le Seigneur. Après des expériences bénies dans l'œuvre du Seigneur, par la suite, j'ai pris un travail.

Je me suis engagé dans les assemblées où j'étais, parmi les jeunes, les enfants, les ados, responsable de la chorale, musicien, trésorier, membre du conseil.

Puis, j'ai commencé petit à petit à mettre ma carrière en premier et Dieu en 2ème. J'ai tout fait pour "réussir". Avec ma femme, nous avons quelques difficultés de communication et j'ai choisi la fuite plutôt que l'affrontement !

Cela a commencé en m'investissant dans un syndicat dans l'entreprise nationale où je travaillais car je croyais pouvoir aider les gens dans ce milieu et dans cette position. Très rapidement j'ai pris des responsabilités : Délégué Syndical Régional, j'étais toujours en réunions, en déplacements. Membre du comité d'entreprise, de plusieurs commissions, Administrateur d'une mutuelle.

L'ambition personnelle me prenait toujours plus de temps sur Dieu et ma famille et je ne me rendais pas compte de mon état, je me croyais toujours être un bon croyant engagé.

Après bien des péripéties et des déménagements, j'ai été cadre industriel pendant plusieurs années, j'ai créé mon entreprise, ce qui contribua à m'éloigner encore plus de Dieu et de ma femme car plus rien d'autres désormais ne comptait. Petit à petit, je me suis replié sur moi-même et les problèmes se sont accumulés.

Je délaissais ma femme et mes enfants, passant toutes mes journées, y compris les week-ends, dans mon entreprise. Nous nous sommes beaucoup endetté personnellement, ce qui accentua nos problèmes.

Un soir, le jour de mon anniversaire, en rentrant à la maison, ma femme me pris à part dans la chambre et m'annonce qu'elle m'avait trompé.

Tout à coup, tout s'écroulait en moi et autour de moi. De plus, suite à de nombreux impayés, notre entreprise s'enfonçait financièrement.

Je n'avais plus goût à rien, je pensais jusque-là que tout ce que je faisais, c'était pour ma femme et mes enfants, mais non, je n'avais plus de repère, j'ai alors crié à Dieu. N'ayant plus la volonté de me battre pour sauver l'entreprise, j'ai déposé le bilan très rapidement après 4 années d'activités. Du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés sans ressources, sans travail, avec de nombreuses dettes, ne pouvant même plus payer notre loyer !

Du fond de ma détresse, j'ai crié à l'Éternel et il a répondu : Une famille, que nous ne connaissions pas, a eu à cœur de nous prêter de l'argent qui nous a permis de passer ce cap des premiers jours. Nous avons obtenu un appartement HLM en moins de 10 jours, suite à une lettre que j'avais adressé au maire de ma commune. Comme vous le savez, en tant que chef d'entreprise, je n'avais pas droit aux allocations chômage ce qui allait encore nous causer des ennuis supplémentaires.

Je me suis rendu aux Assedic, pour remplir un dossier ANPE, lors de cet entretien, la secrétaire me dit que je n'avais droit à rien, ce que je savais déjà.

En consultant son ordinateur, elle s'aperçu que j'avais des anciens droits que je n'avais jamais utilisés. (Droits acquis lors de mon départ d'une entreprise avant de créer ma société). Elle me dit : "Attendez, je reviens, je vais voir le directeur. A son retour, elle m'annonce que le Directeur a accepté de réactiver mes anciens droits (vieux de 4 ans) et de m'accorder le maximum de mois d'allocations avec un montant mensuel bien supérieur que lorsque j'étais patron. En sortant, j'ai pleuré de joie et remercié le Seigneur pour ce miracle.

Puis, avec ma femme, nous nous sommes séparés, j'ai gardé avec moi mes trois enfants.

Nous avons entamé une procédure de divorce, je pensais avoir raison et d'être dans mon bon droit même vis à vis de Dieu. Malgré tout, j'étais très travaillé dans mon cœur, malgré la blessure qu'une telle épreuve laisse, il restait une flamme d'amour pour ma femme mais *j'étais trop fier pour le reconnaître*.

A un mois de la fin de la procédure, ma femme était chez sa mère, un matin, en me réveillant, ce fut comme une révélation, j'avais retrouvé l'amour et la confiance pour ma femme et je ne désirais qu'une chose, arrêter tout ce désastre et ne plus céder de terrain à Satan et le laisser tout détruire. Dieu m'a montré comment il voyait la situation, en perspective en fait, il m'invitait à faire le bon choix, je pouvais continuer en prétendant avoir raison où je comprenais la stratégie de Satan qui voulait tout détruire, j'ai compris, le Seigneur me demanda d'aller plus loin et de demander pardon le premier à mon épouse car pour tout ce qui c'était passé ma responsabilité était grande, Je me suis habillé très vite et j'ai pris ma voiture et j'ai fait 300 Km pour rejoindre ma femme. Je suis monté dans l'appartement et je me suis jeté dans ces bras, Dieu a alors fait une œuvre de réconciliation.

Pardonner, faire confiance après une telle épreuve, n'est possible que par le Seigneur, c'est un miracle. Le pardon, c'est une clé qui pour nous a tout déclenchée.

Depuis, notre vie a changé, il a transformé les pleurs en joies, malgré tous les problèmes, Dieu n'a pas failli, il nous a relevés, à lui soit toute la Gloire. Mon désir et l'appel de Dieu résonnèrent de plus en plus dans mon cœur et j'attendais une action puissante dans ma vie.

Chaque jour, nous voyons son action en nous et autour de nous. Alors que notre couple et notre famille était au bord du gouffre, Jésus à tout restauré. Il nous conduit depuis sur un chemin de purification et de sanctification afin d'être tout entier à lui.

Nos trois enfants ont aussi été touché dans cette réconciliation et ils ont chacun, individuellement fait une puissante expérience de conversion.

En janvier 2003, le Seigneur m'à parler par son Esprit et m'à appeler à son service. Il a également mis sur mon cœur un appel précis pour le servir en Basse Normandie. Depuis l'été 2004, nous avons obéis à son appel et nous sommes installé à Caen. Nous avons créé l'association "Unis Pour Christ" en janvier 2005.

Chers amis, ne tardez pas à répondre à son appel dans vos cœurs, voici, il revient bientôt ! Ce qu'il a fait pour nous, il peut et il veut le faire aussi pour vous.

Christian VIVES.